

Du vivre ensemble au faire ensemble

Le projet Faites des bijoux pas la guerre a réuni, cette semaine, des élèves de plusieurs pays européens pour travailler autour de la notion de citoyenneté et du vivre ensemble.

Guillaume Faucheron

guillaume.faucheron@centrefrance.com

Le vivre ensemble est un concept ardemment repris et commenté en ces temps troubles. Le lycée professionnel Jean-Guéhenno a décidé d'aller plus loin pour diffuser cette notion. Au travers du projet qu'il mène avec plusieurs homologues européens, l'établissement saint-amandois explore le principe de faire ensemble.

Le lycée Jean-Guéhenno a accueilli cette semaine des élèves de quatre pays (Italie, Portugal, Belgique et Grèce) dans le cadre de Faites des bijoux pas la guerre. Ce nouveau projet est soutenu par l'Union européenne au titre du programme éducatif Erasmus plus.

Les quatre autres écoles membres de ce partenariat partagent une formation professionnelle secondaire commune aux métiers du bijou et une volonté d'engager leurs lycéens dans ce type d'entreprise. « C'est un projet en trois années qui fait le lien entre les apprentissages professionnels et citoyens », ré-



CONFECTION. Les élèves ont exprimé leur créativité, mardi, à l'occasion d'un atelier. PHOTO GUILLAUME FAUCHERON

somme Jean-Pierre Marcadier, enseignant au lycée et coordinateur de cette initiative.

Quand le bijou occupe un rôle social et culturel

Le bijou n'est pas seulement un objet. Il occupe un rôle social et culturel. Lors de cette première année, les travaux ont

pour mission de sensibiliser chacun à l'objet témoin du passé, aux héritages de civilisations, aux fonctions commémoratives, patrimoniales ou sacrées.

Cette semaine passée ensemble a permis de présenter et de concrétiser de nombreux travaux élaborer en commun. La première journée a été l'occasion de présenter les collections de bijoux de l'exposition européenne qui a débuté mercredi à la Cité de l'or (voir ci-dessous).

Les apprentis bijoutiers ont œuvré ensemble également dès le lendemain. Associés à l'équipe des quarante élèves des classes de première, ils ont travaillé sur des études graphiques préparatoires à la création d'un bijou. Les adolescents ont mis ainsi leur créativité spontanée à contribution. L'innovation, couchée sur papier au cours de la matinée, a pris une tournure plus concrète lors du même après-midi. L'atelier de bijouterie a permis de réaliser en com-

mun des objets inspirés d'une démarche éco-responsable qui intègre le recyclage de matériaux.

L'importance de l'aspect éthique a été abordée par Hélène Gressin, fondatrice de la marque de joaillerie Paulette à bicyclette. Son intervention devant les lycéens, mardi, a permis d'évoquer le respect des droits humains, du droit au travail ou encore des règles environnementales.

L'association de compétences a revêtu une forme théorique lorsque les quarante lycéens de classe de première de Brevet des métiers d'art ont imaginé et écrit une histoire fictive autour du projet. Faites des bijoux pas la guerre a encore deux belles années de créations devant lui. ■

EN CHIFFRES

200

C'est approximativement le nombre d'élèves français et étrangers qui sont associés au projet Faites des bijoux pas la guerre.

20

C'est le nombre d'élèves européens qui étaient présents cette semaine au lycée Jean-Guéhenno pour ce projet : six de Lisbonne (Portugal), six de Namur (Belgique), cinq de Valenza (Italie) et trois de Thessalonique (Grèce).